

## Concours A/L

### Histoire littéraire

Sujets du 15 juin 2024

#### Déclaration

Racine, *Bajazet*, II, 1, v. 538-557, « Bajazet, écoutez (...) ta mort sera suivie »

Saint-John Perse, *Exil*, Exil III, p. 148-149, « Je vous connais, ô monstre ! (...) à nourrir de mon être !... »

#### Objets de mémoire

Saint-John Perse, *Exil*, « Pluies », VII, « Lavez, lavez l'histoire des peuples aux hautes tables de mémoire... », p. 181 → « ... les mieux doués pour les grandes œuvres de raison », p. 182.

Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, L. XXVII, « Tandis que je parlais, je remarquai que Céline regardait attentivement deux arbustes d'or... », p. 152 → « ... enfin tout ce qui fera jamais la vie de ma vie. », p. 153.

#### Technique et industrie

Saint-John Perse, *Exil*, Neiges II, p. 190-191 « Il y eut aussi cette sirène des usines ... des camps levés »

*Lettres d'une Péruvienne*, Lettre 15, « Il n'entre jamais dans ma chambre, sans m'offrir un présent »... « qui puissent t'en donner l'idée. »

#### A l'œuvre

*Exil*, Pluies VII, p. 181-182 « Lavez, lavez l'histoire des peuples »...« les mieux doués pour les grandes œuvres de raison »

*Lettres d'une Péruvienne*, 1, p. 42-43, « Tu le sais, ô délices de mon cœur ! » ... « fit tressaillir mon cœur. »

#### Sans paroles

*Exil*, Poème à l'étrangère II, p. 203-204, « Ne dites pas qu'un oiseau chante » ... « 'Rue Gît-le-cœur'... chantent tout bas les cloches en exil, et ce sont là méprises de leur langue d'étrangère »

*Lettres d'une Péruvienne*, Lettre IX, p. 76-77 : « Tranquille sur sa religion (...) les ténèbres qui m'environnent. »

#### Billets

Racine, *Bajazet*, Acte IV, scène 1, v. 1133-1162, p. 79-80.

Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, L. XXVII, « Un sentiment confus, mêlé de tristesse et de joie, de plaisir et de regret... », p. 150 → « ... lui donner des preuves de la mienne. », p. 151.

### **Une langue nouvelle ?**

Saint-John Perse, *Exil*, « Pluies », IV, p. 172-173.

Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, L. XIII, « Enfin, comme si la jeune fille eût deviné mon embarras... », p. 93 → « ... repousse ma main qu'elle tenait dans les siennes et ne me regarda plus. », p. 94.